

Le Trophée d'Auguste à La Turbie - Biographies

Cliquer sur un nom pour accéder directement à sa biographie.

- [Auguste \(63 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.\)](#)
- [Jean- Camille Formigé \(1845-1926\)](#)
- [Jules Formigé \(1870- 1960\)](#)
- [Pietro Gioffredo \(1629-1692\)](#)
- [Pline l'Ancien \(23 – 79 ap. JC\)](#)
- [Edward Tuck \(1842-1938\)](#)
- [Vitruve \(Marcus Vitruvius Pollio, 1er siècle av. JC\)](#)

Auguste (63 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.)

Né en 63 avant J.-C. sous le nom d'Octave, il est adopté par Jules César, son grand-oncle, dont il prend le nom selon l'usage romain. L'assassinat de ce dernier, en 44 av. J.-C., ranime les guerres civiles qui affectaient la République romaine depuis longtemps. Au prix de quelques batailles décisives, Octave venge César et élimine les autres prétendants au pouvoir. Après la victoire d'Actium, il apparaît comme le maître du monde romain. Le Sénat lui décerne alors une série d'honneurs et de titres dont celui d'Augustus, qui peut être compris comme « doté du plein des forces sacrées ». Sous couvert de restaurer la République, Auguste cumule charges et sacerdoces, instaure un pouvoir personnel et dynastique. Ce nouveau régime, ou « principat » pour les historiens (Auguste est le Princeps), reste ancré dans la tradition républicaine (Auguste est régulièrement investi de ses pouvoirs) même s'il est, dans les faits, monarchique. Auguste conforte les frontières du monde romain. Il met en place, pour contrôler cet immense territoire, une organisation administrative, juridique et militaire qui se révélera stable dans le temps.

Jean- Camille Formigé (1845-1926)

Architecte français, Jean-Camille Formigé a été élève de l'École des Beaux Arts de Paris ; dès 1871, il entre au service des Monuments historiques, d'abord attaché à la commission, puis membre de cette dernière et, plus tard, architecte en chef. A ce titre, il dirige plusieurs restaurations, en particulier dans le sud de la France à Orange et Arles. Il supervise également les fouilles entreprises à La Turbie au début du XX^e siècle ainsi que l'anastylose d'avant-guerre. Auteur de plusieurs créations d'importance, comme la grande serre du Jardin des serres d'Auteuil ou les Palais des Beaux Arts et des Arts libéraux de l'exposition universelle de Paris de 1889, Jean-Camille Formigé devient membre de l'Institut de France en 1920.

Jules Formigé (1870- 1960)

Dans le sillage de Jean-Camille, dont il est le fils et avec lequel il a travaillé à plusieurs reprises, Jules Formigé poursuit lui aussi une carrière aux Monuments historiques après des études aux Beaux Arts. Il devient architecte en chef en 1920 puis inspecteur général en 1944 avant d'être nommé membre de l'Institut trois ans plus tard. Responsable de la restauration de la basilique de Saint-Denis, au nord de Paris, il intervient surtout dans le Midi de la France, et dirige de nombreux chantiers sur des sites antiques comme Saint-Rémy-de-Provence ou Vaison-la-Romaine. Dans l'entre-deux-guerres, il prend la relève de son père à La Turbie et mène à terme un projet ambitieux qui vise à redonner du sens au Trophée d'Auguste : ce projet débouche sur la reconstruction de la façade ouest de l'édifice qui est inaugurée, avec pompe, en 1934.... mais qui suscite une certaine polémique.

Pietro Gioffredo (1629-1692)

Homme d'Eglise et écrivain niçois, Pietro Gioffredo est ordonné prêtre en 1653 avant de devenir l'historiographe de la maison ducale de Savoie et le précepteur de l'héritier du duché, Victor-Amédée. Il publie d'abord un ouvrage sur l'histoire de Nice, *Nicaea civitas sacris monumentis illustrata*, qui rencontre un certain succès puis entreprend, vers 1690, l'écriture de son œuvre majeure, *Storia delle Alpi marittime*, qui reste inachevée et ne sera publiée qu'en 1839. Elle regroupe, en plus de 2000 pages et 7 volumes, des connaissances à la fois géographiques, ethnographiques et historiques, sur la région.

Personnage incontournable du comté de Nice au XVII^e siècle, Pietro Gioffredo participe, de manière décisive, à l'identification du Trophée d'Auguste grâce à un fragment épigraphique, retrouvé dans un portail du village de La Turbie, qu'il rapproche de l'inscription de dédicace à l'empereur Auguste reproduite par Pline l'Ancien dans le livre III de son *Histoire naturelle*.

Pline l'Ancien (23 – 79 ap. JC)

Homme de lettres et naturaliste romain, Pline l'Ancien commence sa carrière dans l'administration équestre impériale. Préfet d'une aile de cavalerie, il participe aux campagnes militaires en Germanie qu'il relate, ultérieurement, dans 20 livres, aujourd'hui disparus mais cités comme source de référence dans les *Annales* de Tacite.

En désaccord avec Néron, Pline interrompt sa carrière sous le règne de celui-ci et se consacre à l'écriture sur des sujets variés : histoire, vies d'hommes illustres, grammaire ...

Rappelé dans l'administration par l'empereur Vespasien, qui est arrivé au pouvoir en 69, Pline poursuit toutefois son travail d'écrivain. Il s'adonne, dans les dernières années de son existence, à la compilation de tout le savoir de son époque qu'il rassemble dans une monumentale somme en 37 livres, *L'Histoire naturelle*. C'est dans le livre III de cette dernière qu'il transcrit l'inscription du Trophée d'Auguste. Fortement influencée par la philosophie stoïcienne, *L'Histoire naturelle* est la seule œuvre de Pline conservée et une des principales sources de connaissances de l'Antiquité.

Victime de sa curiosité scientifique, Pline meurt asphyxié en observant l'éruption du Vésuve qui ravage Pompéi en 79.

Edward Tuck (1842-1938)

Financier américain très fortuné, Edward Tuck se consacre, avec sa femme Julia Stell, à de nombreuses œuvres philanthropiques. Venu s'installer en France, à Rueil-Malmaison, à la fin du XIX^e siècle, il mène des actions de mécénat dont profitent sa ville d'adoption et plusieurs autres communes françaises : il participe ainsi à la reconstitution du domaine de Joséphine à la Malmaison, finance hôpitaux et écoles, et fait également don de ses magnifiques collections au Petit Palais de Paris.

Dans l'entre-deux-guerres, il prend à sa charge la reconstruction partielle du Trophée d'Auguste à laquelle la Commission des Monuments historiques avait refusé d'apporter son soutien et finance l'intégralité des travaux. Sa générosité permet également la construction du musée qui présente les résultats des fouilles et des travaux et porte, encore aujourd'hui, son nom.

Vitruve (Marcus Vitruvius Pollio, 1er siècle av. JC)

Architecte romain, Marcus Vitruvius Pollio est resté célèbre pour son ouvrage *De Architectura*, seul traité de l'Antiquité classique sur le sujet parvenu jusqu'à nous. Écrit à la fin de sa vie et dédié à l'empereur Auguste, ce traité en dix livres codifie la pratique de l'époque. Il présente les compétences que doivent posséder les architectes dans divers domaines, du dessin à la géométrie en passant par l'optique, l'arithmétique, voire l'histoire ou la musique. Il évoque également les trois qualités nécessaires à toute construction - *firmitas* (solidité), *utilitas* (fonctionnalité) et *venustas* (élégance) - et insiste sur la nécessité d'harmoniser les proportions de l'édifice. Pour cela, Vitruve se réfère au corps humain, considéré comme modèle de proportions, et suggère l'utilisation d'un module d'après lequel sont établies les dimensions du bâtiment et de ses différentes parties.

Vitruve a exercé une forte influence sur les architectes et artistes des siècles ultérieurs, en particulier à la Renaissance et à l'époque classique. Les principes, développés dans son traité, sont mis en application par Jules Formigé lors de la reconstruction du Trophée d'Auguste dans l'entre-deux-guerres. Ils servent à fonder cette reconstruction au même titre que l'étude des vestiges archéologiques ou des sources littéraires.